Early Journal Content on JSTOR, Free to Anyone in the World

This article is one of nearly 500,000 scholarly works digitized and made freely available to everyone in the world by JSTOR.

Known as the Early Journal Content, this set of works include research articles, news, letters, and other writings published in more than 200 of the oldest leading academic journals. The works date from the mid-seventeenth to the early twentieth centuries.

We encourage people to read and share the Early Journal Content openly and to tell others that this resource exists. People may post this content online or redistribute in any way for non-commercial purposes.

Read more about Early Journal Content at http://about.jstor.org/participate-jstor/individuals/early-journal-content.

JSTOR is a digital library of academic journals, books, and primary source objects. JSTOR helps people discover, use, and build upon a wide range of content through a powerful research and teaching platform, and preserves this content for future generations. JSTOR is part of ITHAKA, a not-for-profit organization that also includes Ithaka S+R and Portico. For more information about JSTOR, please contact support@jstor.org.

Salix cinerea × purpurea (S. sordida Kerner, S. semitriandra Lasch).
— aurita × purpurea (S. auritoides Kerner).
— amygdalina × viminalis (S. hippophaefolia Thuill. S. mollissima Ehrh.).
Populus alba × tremula (P. hybrida M. B.)
Potamogeton praelongus × lucens? (P. decipiens Nolte).
Juncus effusus × glaucus (J. diffusus Hoppe).
Scirpus silvaticus × radicans.
Carex brizoides × remota (C. Ohmuelleriana O. F. Lang).
— muricata × remota (C. axillaris Good.).
— panniculata × remota (C. Boenninghausiana Weihe).
— fulva × flava (G. fulva Good. pro parte, C. biformis β. sterilis F. Schultz).
— vesicaria × riparia.
— spadicea × filiformis.
Festuca elatior × Lolium perenne (F. loliacea Curt.).
— gigantea × Lolium perenne (F. Brinkmanni A. Br.).
Aspidium cristatum × spinulosum (A. Boottii Tuckerman).
Equisetum arvense × Heleocharis (E. litorale Kühlewein, E. inundatum Lasch).

FRANÇOIS CREPIN.

(*La suite sera donnée dans le prochain numéro.*)

Herbarium Rosarum, par Alfred Déséglise.

(Deux fascicules. — 1864.)

M. Alfred Déséglise s'est déjà fait connaître par plusieurs travaux de phytographie, parmi lesquels nous citerons surtout un mémoire étendu sur les *Rosa* de la flore de France, intitulé : *Essai monographique sur cent et cinq espèces de Rosiers appartenant à la flore de France* (1). Dans la préface, l'auteur dit : Bien que depuis le commencement de ce siècle, le genre Rosier ait été le sujet de

(1) Un volume in-8° de 130 pages; Angers, 1861. (Extrait des *Mémoires de la Société académique d'Angers*, 10e volume.)

plusieurs travaux importants, cependant les espèces européennes qui s'y rattachent sont loin d'être suffisamment connues. Il y passe en revue les principaux ouvrages dans lesquels les *Rosa* ont été traités avec quelques détails, tels que ceux de Desvaux, Lindley, Trattinick, Seringe, Lejeune, Du Mortier, Marschall de Bieberstein, Gmelin, Rau, Dematra, Besser, Fries, Smith, Borrer, Woods, Hooker, Reichenbach, Koch, Bastard, Thuillier, Mérat, Léman, Chevallier, Boreau. Il reconnaît que M. Boreau est celui des auteurs modernes qui a le mieux élucidé le genre si embrouillé des *Rosa*. Nous admettons volontiers avec lui que la monographie du genre *Rosa* de la troisième édition de la *Flore du centre de la France* est une des meilleures de cet excellent ouvrage, et qu'au moyen de ses descriptions et des tableaux dichotomiques, on peut assez facilement arriver à la détermination des soixante-dix-sept espèces appartenant au domaine de cette flore. Depuis 1847, M. Déséglise étudie attentivement les *Rosa* du Cher, ainsi que ceux du reste de la France. Après quinze ans de recherches, il est parvenu à délimiter cent cinq espèces distinctes appartenant à la flore de France, et son *Essai* en renferme dix-huit entièrement inédites : douze établies par lui-même, quatre par M. Boreau et deux par M. Ripart.

Voici la classification adoptée pour ces cent cinq types :

Section I. — SYNSTYLAE.

Styles soudés ou rapprochés en colonne glabre ou hérissée.

A. Feuilles persistantes.

B. Feuilles décidues; sépales entiers ou 1-2 brièvement pinnatifides; styles soudés ou rapprochés en colonne saillante égalant ou dépassant les étamines.

C. Feuilles décidues; sépales tous pinnatifides; styles en colonne plus ou moins saillante.

Section II. — GALLICANAE.

Aiguillons de plusieurs formes; rameaux plus ou moins chargés d'aiguillons grêles ou de soies courtes glanduleuses; feuilles orbiculaires ou ovales, plus ou moins coriaces, pâles ou blanchâtres en dessous; styles libres hérissés ou laineux, ou rapprochés en colonne hérissée.

A. Styles rapprochés en colonne velue, ou agglutinés en colonne hérissée de la longueur des étamines ou plus courte.

B. Styles libres hérissés.

C. Styles libres laineux.

Section III. — CINNAMOMEAE.

Rameaux d'un brun cannelle; aiguillons des tiges droits, inégaux, subulés et sétacés non glanduleux, ceux des rameaux placés à la base des feuilles; sépales entiers, longuement acuminés, persistants; pédoncules munis de très-larges bractées; fleurs roses.

Section IV. — EGLANTERIAE.

Feuilles un peu pubescentes et glanduleuses en dessous; fleurs grandes, d'un beau jaune ou d'un jaune rouge en dedans.

Section V. — PIMPINELLIFOLIAE.

Feuilles petites, glabres, coriaces, orbiculaires, arrondies ou ovales-obtuses, à peu près semblables à celles des *Poterium;* tube du calice glabre ou hispide; styles libres; sépales persistants.

Section VI. — ALPINAE.

Tiges inermes ou faiblement armées d'aiguillons petits et fins; feuilles ovales-elliptiques, glabres; tube du calice oblong ou globuleux, glabre ou hispide; sépales entiers; styles libres, hérissés ou velus; fleurs roses.

Section VII. — CANINAE.

Aiguillons épars; feuilles ovales ou orbiculaires, glabres ou velues, simplement ou doublement dentées; styles libres, courts ou un peu saillants, glabres ou hérissés; pédoncules glabres, velus ou un peu hispides; sépales pinnatifides, caducs, rarement persistants sur le fruit; celui-ci ovale ou sphérique; fleurs roses ou blanches.

A. Feuilles glabres, simplement dentées; pédoncules glabres; styles hérissés.

B. Feuilles glabres, doublement dentées ; pédoncules glabres ; styles hérissés.

C. Feuilles glabres, simplement ou doublement dentées; pédoncules hispides; styles hérissés.

D. Feuilles plus ou moins velues en dessus et en dessous; pédoncules glabres ; styles velus.

E. Feuilles plus ou moins velues ; pédoncules velus ou hispides; styles hérissés.

Section VIII. — RUBIGINOSAE.

Feuilles plus ou moins chargées en dessous de glandes résineuses; styles libres, glabres ou hérissés; sépales pinnatifides; pédoncules lisses ou hispides ; fleurs roses ou blanches; fruits ovoïdes oblongs-arrondis.

Section IX. — VILLOSAE.

Feuilles ovales ou oblongues-lancéolées, grisâtres pubescentes ou mollement velues sur les deux faces; sépales pinnatifides ou entiers, caducs ou persistants.

Les espèces de ce genre sont en général tellement affines qu'il est souvent bien difficile de dire où finit une section et où commence une autre; aussi, jusqu'à présent, on n'est point encore parvenu à établir une division naturelle de ce groupe. La classification de M. Déséglise nous paraît cependant meilleure que celles qui l'ont précédée et est d'un usage facile.

La synonymie des espèces semble être établie avec beaucoup de soin. Pour ce qui concerne les types créés ou décrits par M. Boreau, l'auteur a pu la fonder sur des échantillons authentiques; quant aux types de Besser, Rau, Reichenbach, etc., elle a été établie après une étude attentive des diagnoses.

Les descriptions sont faites avec le plus grand soin, comprennent tous les caractères et sont rigoureusement comparatives. Somme toute, l'*Essai* est un travail consciencieux et qui mérite de fixer l'attention des amateurs.

Ce n'est pas ici le lieu de nous étendre sur la question

de l'espèce, qui joue un si grand rôle dans les travaux monographiques. Seulement nous dirons, en passant, que M. Déséglise appartient à la nouvelle école et qu'il admet qu'un assez grand nombre de types ont été négligés et méconnus par la plupart des anciens observateurs. Pour nous, sans vouloir admettre comme types spécifiques distincts toutes les formes décrites dans l'*Essai*, nous sommes convaincu qu'il existe dans la nature un plus grand nombre d'espèces de *Rosa* qu'on ne l'a généralement admis jusqu'à ce jour.

La monographie des Roses de France faisait vivement désirer un autre ouvrage, nous entendons parler d'un herbier des espèces décrites. Quelque soigneusement faites que soient les descriptions, il est parfois difficile de se rendre un compte exact de la valeur des objets, et l'étude d'échantillons authentiques est alors indispensable. M. Déséglise a compris ce besoin et, avec un courage digne du plus grand éloge, il a entrepris la publication d'un *exsiccata* des Rosa de France et d'Europe. Cet herbier sera une collection très-précieuse, puisqu'elle renfermera les types authentiques d'un grand nombre de types. Les deux premiers fascicules de l'*Herbarium Rosarum* ont paru pendant le printemps dernier; ils renferment les cinquante-sept formes suivantes :

† 1. R. rusticana Déséglise (Cher).
2. R. repens Scopol. (Haute-Savoie).
3. R. systyla Bast (Cher).
4. R. hybrida Schleicher (Cher).
5. R. pimpinellifolia, mariaeburgensis Red. et Thor. (Hautes-Alpes).
6. R. spinosissima L. (Cher).
7. R. Ripartii Déségl. (Cher).
8. R. spreta Déségl. (Hautes-Alpes).
9. R. consimilis Déségl. (Hautes-Alpes).

10. R. alpina L. (Hautes-Alpes).
11. R. rubrifolia β. hispidula Seringe (Hautes-Alpes).
12. R. canina L. (Haute-Savoie).
† 13. R. fallens Déségl. (Cher).
14. R. dumalis Bechstein (Haute-Savoie).
14bis R. dumalis Bechstein (Cher).
15. R. Reuteri Godet ? (Hautes-Alpes).
† 16. et 16bis R. caballicensis Puget (Haute-Savoie).
17. R. andegavensis Bast. (Cher).
18. R. andegavensis Bast. (Haute-Savoie).
† 19. R. vinealis Ripart (Cher).
† 20 et 20bis R. haberiana Puget (Haute-Savoie).
21. R. obtusifolia Desv. (Cher).
22. R. urbica Léman (Cher).
23. R. coriifolia Fries (Hautes-Alpes).
† 24. R. similata Puget (Hautes-Alpes).
25. R. speciosa Déségl. (Cher).
† 26. R. nemorivaga Déségl. (Cher).
27. R. Pugeti Boreau (Haute-Savoie).
† 28. R. pseudo-flexuosa Ozanon (Rhône).
29. R. Klukii Besser (Cher).
30. R. sepium Thuill. (Cher).
† 31. R. mentita Déségl. (Haute-Savoie).
† 32. R. virgultorum Ripart (Cher).
33. R. agrestis Savi (Cher).
34. R. biturigensis Boreau (Cher).
35. R. comosa Ripart (Cher).
† 36. R. tunoniensis Déségl. (Haute-Savoie).
37. R. subglobosa Smith (Vosges).
38. R. Grenierii Déségl. (Hautes-Alpes).
38bis R. Grenierii Déségl. (Haute-Savoie).
39. R. fastigiata Bast. (Haute-Savoie).
40. R. stylosa Desv. (Cher).
41. R. arenivaga Déségl. (Loiret).
42 R. austriaca Crantz (Cher).
43. R. sylvatica Tausch (Cher).
44. R. pumila L. f. (Cher).
45. R. Ozanonii Déségl. (Hautes-Alpes).
46. R. baltica Roth (R. lucida Koch non Ehrh.) (Loire-Inférieure).
47. R. Schultzii Ripart (Cher).
48. R. malmundariensis Lej. (Haute-Savoie).

† 49. R. spuria Puget (Haute-Savoie).
† 50. R. adscita Déségl. (Cher).
† 51. R. approximata Déségl. (Puy-de-Dôme).
52. R. Blondoeana Ripart (Cher).
53. R. Jundzilliana Besser (Cher).
† 54. R. cheriensis Déségl. (Cher).
55. R. septicola Déségl. (Cher).
56. R. terebenthinacea Besser (Saône-et-Loire).
† 57. R. omissa Déségl. (Haute-Savoie).

Les espèces précédées d'une croix sont inédites. Tous les types, à l'exception de quelques-uns, sont représentés par des échantillons en fleurs et en fruits et par un fragment de tige portant des aiguillons, en sorte qu'on peut faire une étude complète de chacun d'eux. Quand on sait les soins, les peines et les recherches que réclame la publication d'un *exsiccata* et surtout d'un herbier de *Rosa*, on doit se féliciter de ce qu'il s'est trouvé des hommes assez courageux pour entreprendre de telles collections. Parmi ces hommes, nous citerons Billot et Lejeune, MM. L. Reichenbach, Fries, Schultz, Schultz bip., Wirtgen, Todaro et enfin M. Déséglise. Faisons des vœux pour que les collections encore en voie de publication soient continuées, car bien souvent les difficultés de ce travail ingrat découragent les collectionneurs les plus énergiques. En ce qui concerne l'*Herbarium Rosarum*, des éloges sont dus à MM. Puget et Ozanon pour les nombreux *Rosa* des départements des Hautes-Alpes et de la Haute-Savoie qu'ils ont envoyés à l'auteur. Avant de faire la critique des espèces publiées dans l'*Herbarium*, nous attendrons que la collection soit devenue plus nombreuse et que l'auteur ait décrit les types inédits.

François Crepin.